

Le congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique, tenu à Paris au mois d'août dernier, où les crânes de Solutré furent présentés et discutés, n'a fait que confirmer à l'unanimité l'habile diagnostic de M. Pruner-Bey. De plus, l'étude chimique des os a donné des résultats conformes à ces conclusions. Ils ont atteint le même degré de décomposition que les os de renne ou de cheval, et sont recouverts des mêmes incrustations calcaires.

Nous pouvons donc conclure : Solutré fut occupé par une peuplade mongoloïde ou Touranienne, à la fin de l'époque quaternaire, c'est-à-dire à un âge bien antérieur à toutes les données de l'histoire, quand vivaient encore dans nos contrées le renne et le mammoth, animaux des pays septentrionaux, dont l'un est éteint et l'autre émigré. La tribu devait être nombreuse et puissante : nombreuse, à en juger par l'énorme quantité de débris qu'elle a accumulés autour de ses foyers ; puissante, parce qu'elle occupait la clef du pays, un roc inexpugnable. Elle devait être entourée de vastes territoires de chasse, s'étendant au loin en tout sens, ce qui est la condition capitale d'existence des tribus de chasseurs et de guerriers. C'étaient en un mot les maîtres et les seuls habitants possibles de la contrée fort loin à la ronde. Derrière eux s'étendaient de grands bois et des sommets arides où devait abonder le renne ; devant eux de vastes plaines humides où pâturaient l'éléphant, le cheval, l'aurochs, le cerf géant, et toute la faune des herbivores quaternaires. La Saône enfin les mettait en communication avec le Nord et le Midi.

tion à l'obligeance de M. Pruner-Bey, appartiennent au type lapon. L'autre crâne est du type finnois.